

Christiane LACOMBE

PROJET PHOTO SECOND SEMESTRE Groupe 1

LICENCE ARTS PLATIQUES

Monsieur SCHWARTZ

Université Paul Valéry

3PH2M

Sujet : le paysage contemporain

Le paysage contemporain est l'un des grands sujets initiateurs d'inspirations des photographes actuels. Le sujet est suffisamment vaste pour englober les paysages naturels ou les paysages urbains. La modernité, la géométrie, la masse et la matière, sont des éléments-clés, avec en contre partie, l'atmosphère, la vitesse, et l'espace. Dans le grand bouleversement que crée le développement de la modernité, le photographe témoigne des modifications et des angoisses du moment par son attitude et par ses choix de prise de vue. L'artiste est un catalyseur d'émotions. Il les restitue selon sa personnalité et la pression sociale qui l'entoure.

Certains photographes, témoin de leur temps, s'applique à révéler une modernité que le regard du passant oublie. Son œil a évolué et son cadrage aussi. Il pointe du doigt les lieux oubliés, ceux que Thomas STRUTH¹ appelle "Les lieux inconscients" du nom donné à ses expositions.

Par quels éléments se définit un paysage contemporain ?

- Par le choix du sujet et la façon de le traiter
- Par le choix du cadrage et du format
- Par les choix techniques

↳ Choix du sujet et façon de le traiter

Mes précédents travaux ont été très influencés par Eugène ATGET² qui transcrivait l'atmosphère des lieux ordinaires. Ses photographies faisaient découvrir la poésie là où plus personne ne l'attendait.

Man Ray et tout le groupe des surréalistes étaient attirés par le travail de celui-ci. Ils reconnaissent en ATGET la recherche inconsciente des lieux créés

¹ Thomas STRUTH , né à Geldern en Allemagne. Actuellement, il vit et travaille à Düsseldorf. Il a exposé notamment en 1999 au Centre National de la Photographie, Paris France.

aléatoirement par la main de l'homme, en l'absence de tout contrôle de sa volonté. Tout le monde a en mémoire ces ruelles, ces fonds de cours, ces jardins non entretenus, tout un monde plein de charme et d'abandon. Des lieux où la raison organisatrice de l'homme ne s'est pas encore exercée.

Alors qu'ATGET pensait ne photographier que des documents, il faisait découvrir et mettait à nu la véritable pensée profonde des êtres attachés à ces lieux.

Il ressort de l'œuvre de Thomas STRUTH cette même recherche surréaliste. Son regard se porte sur des lieux sans histoire, des lieux ordinaires, insignifiants, courants, publics. De ce surréalisme découle le véritable discours de l'homme actuel : son désenchantement face à la modernité qu'on lui impose. Il nous fait voir une société sans acteur, moderne mais vide et creuse.

C'est dans l'esprit de ces deux artistes que je tenterais de fixer sur la pellicule les lieux inconscients de la province et des paysages proche des villes de ce début du millénaire où l'agressivité du mobilier contemporain se frotte à la simplicité rurale. Mon désir ne sera pas de dénoncer mais au contraire d'admirer l'esprit humain au travers de ses créations inconscientes "en dehors de toute préoccupation esthétique et morale".

Le but sera, entre autre, de relater des contradictions sur une même image afin de provoquer la surprise, l'inquiétude, le retournement.

"Le retournement est l'endroit où la forme et le fond se rencontrent."³, c'est aussi l'essence du "punctum"⁴ qui entraîne le spectateur hors de son cadre, "une sorte de hors champ subtil, comme si l'image lançait le désir au delà de ce qu'elle donne à voir".

C'est dans cet esprit que je tenterai de capturer les moments d'inertie, les moments qui n'ont rien à dire si ce n'est "c'est comme ça".

↳ Le choix du cadrage et du format

Le format sera panoramique. Ce choix volontaire est un élément provocateur pour inciter le photographe à la recherche des cadences et des rythmes de l'image, des lignes géométriques, autant dans le sens vertical qu'horizontal. Son

² Eugène ATGET (1857-1927) disait de son oeuvre "Ce ne sont que des documents"

³ M. SALIGNON Professeur de Philosophie

⁴ Roland BARTHES, La Chambre claire

emploi est sujet à attirer l'attention sur l'ampleur des sites. L'écrasement ou l'allongement des images rendent compte d'un espace différent. Il est aussi un moyen de masquer une partie du décor et ainsi d'éveiller l'imaginaire du spectateur qui peut recréer à son gré les parties absentes.

↳ Choix techniques

Le projet se présentera sous la forme d'une exposition. Il sera photographié avec un appareil PENTAX MZ 7 24x36.

Les photos seront en couleur. Une fois développées elles seront scannées et imprimées sur papier glacé. L'image devra avoir un rapport avec le présent soit dans une référence à l'objet contemporain, soit par le cadrage ou le sujet choisi.

Pour conserver une unité à l'ensemble, les prises de vue seront effectuées avec une lumière du matin ou du soir.

- Les prises de vues devront mettre en confrontation la poésie et l'ambiance romanesque de paysages idylliques avec l'agressivité architecturale et mécanique du mobilier contemporain. Le pictorialisme romantique sera évité en surprenant le quotidien et le banal. L'objet fera référence et replacera le paysage dans le contexte contemporain.

"Ce qui m'intéresse, c'est comment fixer l'extase ou le silence dans une photo"

Thomas STRUTH